

PORTRAIT

Fleur Nabert, sculpteur au service de Dieu



D.R.

Fleur Nabert, 25 ans, sculpteur et peintre d'art sacré, expose actuellement à la maison d'Église Notre-Dame-de-Pentecôte, à la Défense, sur le thème « Transmettre » qui sera celui des Semaines sociales qui se dérouleront du 25 au 27 novembre au Cnit de la Défense.

Il y a dix ans, Fleur Nabert se rend par hasard dans un atelier de modelage et sculpture. Une révélation. « *Mes doigts se sont réveillés d'un long sommeil* », déclare-t-elle, avant d'ajouter qu'elle cultivait déjà un certain goût pour l'art, reçu d'un père musicien et compositeur et d'une mère poète et doyen de la faculté des lettres de la « Catho » de Paris (Nathalie Nabert écrit souvent dans nos colonnes). L'adolescente avait aussi commencé le dessin à l'encre. Deux ans plus tard, à 16 ans, Fleur est touchée par la tendresse de Dieu. Elle désire alors se lancer dans l'art sacré et se dit apôtre, « *parce que l'apôtre ne peut faire autre chose que de témoigner de ce qu'il a reçu de Dieu* ». C'est d'ailleurs ainsi qu'elle définit l'art: rassembler en soi ce qu'il y a de meilleur pour le retransmettre. Désormais, elle cherche à concilier écriture et

démarche artistique: parallèlement à des études de lettres (classes préparatoires puis DEA de lettres modernes à Paris IV-Sorbonne), elle s'adonne à sa passion du modelage de la terre et de la fonte (à la cire perdue) en bronze.

Tout le travail de Fleur est habité par cette jeune vie spirituelle, y compris dans l'or qu'elle emploie, « *couleur de la grâce et trace du mystère* ». Elle a déjà à son actif une dizaine d'expositions (abbaye de Lérins, Lille...) et diverses commandes d'objet d'art sacré ou de mobilier liturgique pour des églises. Bien sûr, avec cette conception de l'art, elle sait qu'on ne fait pas de « *business plans* ». Fleur travaille donc dans une maison d'édition catholique parisienne. Elle est se sent ainsi vraiment libre, comme artiste, de « *travailler avec son âme* ».

« *Créer est une conversion douloureuse* »,

sourit-elle en reconnaissant que ses œuvres n'adviennent qu'après de longues heures de solitude, à chercher au fond d'elle-même comment traduire formellement une idée, à « *presser son cœur pour en faire jaillir la lumière* ». De longues heures, aussi, en prise avec une argile grasse et lourde que la jeune femme fait voler à travers tout l'atelier. Fleur Nabert parle d'« *éblouissement* » et n'est pas sans ressembler alors au personnage de son tableau *Fécondité du cœur*, exposé dans la Maison d'Église Notre-Dame-de-Pentecôte, sur l'esplanade de la Défense (Hauts-de-Seine), à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 13 janvier (1), sur le même thème que celui des Semaines sociales de France: « Transmettre ».

ISABELLE PIOT

(1) Lundi au vendredi, de 8 heures à 18h30; tél.: 01.47.75.83.25., www.fleurnabert.com